



Rapport d'activité 2025



«Une santé mentale suffisamment bonne est définie par la capacité de vivre et de souffrir dans un environnement transformable, sans destructivité mais pas sans révolte» Javier Sanchis Zozaya

Le Comité

Appartenances-Genève est constitué de personnes bénévoles professionnellement en lien avec les problématiques de la migration, de la santé mentale ou des thématiques sociales.

Christine DAVIDSON

Co-présidente

Emilia RICHARD

Co-présidente

Marina SEVASTOPOULO

Co-présidente a.i.

Arantxa BADIA - Membre

Elodie GERBER - Membre

Alexia GODEL - Membre

Sofia INTOUDI - Membre

Georges KURDY - Membre

Irene MULLER - Membre

L'équipe clinique est constituée de médecins psychiatres psychothérapeutes FMH (0,65 équivalent temps plein), de psychologues psychothérapeutes FSP et de psychologues en formation de psychothérapie (4,85 équivalent temps plein).

Sara BERRAMDANE

Psychologue dès avril

Tarek BDEIR IBAÑEZ

Psychiatre jusqu'en août

Chiara BERTIN - Psychiatre

Laura BRAVO TABOADA

Psychologue

Irene DE SANTA-ANA

Psychologue jusqu'en décembre

Nathalie DIAZ-MARCHAND

Psychologue

Audrey FERRAROLI

Psychologue dès janvier

Tea LOU FERRER

Psychologue dès septembre

Adrien FLEURY

Psychiatre dès septembre

Oriane GAUTHIER - Psychologue

Yves GRASSIOULET - Psychologue

Vladimira IVANOVA - Psychologue

Asyiah KALANTARY

Psychologue jusqu'en septembre

Elena KASTRITIS

Psychiatre, médecin responsable

Fatma LASSOUED

Psychologue jusqu'en septembre

Virginie MONGOIN

Psychologue dès novembre

Giulia PANOZZO

Stagiaire dès juillet

Roberto PASINI

Psychologue & coordinateur

Emilie PENTO

Psychologue & coordinatrice

Stella PUNZO - Psychologue

Anne RILLET HOWALD

Psychologue jusqu'en octobre

Elisa TANNER

stagiaire jusqu'en juin

La gestion administrative

de l'association est assurée par :

Béatrice FAIDUTTI LUEBER

Directrice

Manuela MACEIRA

Secrétaire

Julia MADUSSI

Assistante & réseau

Karen VON BOECK

Ménage

La comptabilité et la gestion financière ont été externalisées à la Fiduciaire Florence Rivollet.



Impressum

Textes et statistiques :

M. Bonard, I. De Santa Ana, B. Faidutti, O. Gauthier, J. Madussi, L. Miseret, S. Punzo, M. Sevastopoulo

Relecture : N. Diaz-Marchand, I. Muller, E. Pento

Illustrations : Maude Lueber

Photos : B. Faidutti, R. Pasini

Graphisme : mc-graphisme
Impression : Atar Roto Presse SA

Contact

Appartenances-Genève
Boulevard St. Georges 72 - 1205 Genève
Tél: 022 781 02 05
appartenances@appartenances-ge.ch
<https://www.appartenances-ge.ch>

Mot de la présidence

S'il devait y avoir un seul mot pour définir Appartenances, ce serait peut-être le mot « mouvement ». Mouvement des patients, venus des quatre coins du monde, avec leur histoire, leurs récits distillés au fil des consultations; des vécus qui nourrissent et enrichissent la pratique des thérapeutes.

Mouvement des interprètes, passeurs et traducteurs d'histoires, qui vont et viennent, apportant les mots et les éclairages indispensables. Mouvement des thérapeutes de l'équipe, qui partent, qui restent, mais qui restent et partent avec toujours l'idée de redonner, de

transmettre ici et ailleurs. Transmission du savoir, de l'expérience, partage avec les nouveaux, mémoire des anciens qui, d'une certaine manière, s'imprime en chacun.

Comme avec Irene DE SANTA ANA, membre fondatrice d'Appartenances à Genève, qui a quitté l'équipe à la fin de l'année après avoir, entre autres, insufflé à Appartenances le devoir de révolte devant l'irrespect des droits humains et décortiqué le jeu du transfert-contre-transfert aux psychologues en formation de psychothérapie dont elle était responsable.



Oui, garder la mémoire, mais toujours dans le mouvement, rien de figé, surtout. Et ce mouvement pose aussi question: jusqu'où aller, jusqu'où avant de déborder, car établir le lien thérapeutique et respecter ce lien implique, parfois, de sortir du cadre. Petit pas de côté, souvent obligé, pour assurer cet accompagnement qui demande engagement, souplesse et compréhension de ce cadre qui dépasse très largement le patient.

Marina Sevastopoulo
Co-Présidente a.i.

Qui sommes-nous? Que faisons-nous?

L'ASSOCIATION

Appartenances-Genève est une association à but non lucratif, reconnue d'utilité publique. Elle a pour mission la promotion du développement de l'autonomie et l'amélioration de la qualité de vie des populations migrantes.

Depuis 1997, l'association s'engage ainsi auprès de personnes vulnérables, et tout particulièrement auprès de celles ayant vécu des violences collectives et / ou des violences individuelles. Son action s'inscrit dans la planification sanitaire du Canton de Genève.

NOS ACTIVITES

LE CENTRE DE SOINS

Nous offrons des accompagnements thérapeutiques à des personnes présentant des difficultés d'ordre psychologique suite à leur processus migratoire et/ou à leur vécu traumatique. Les suivis, souvent sur le long cours, peuvent être individuels, de couple, familiaux ou collectifs. Ils s'adressent aussi bien aux enfants, qu'aux adolescents ou aux adultes.

FORMATION

Nous formons et encadrons des psychologues en formation de psychothérapie qui se spécialisent dans le travail clinique avec les migrants. En réponse aux besoins des professionnels de terrain qui accompagnent les personnes migrantes, nous offrons des supervisions et proposons des formations.

STAGE

Nous accueillons un stagiaire psychologue à 50% chaque année. Intégré à l'équipe clinique, celui-ci se familiarise à l'approche de la psychologie clinique interculturelle et au travail de réseau, tout en prenant part aux activités associatives.

ACTIVITÉS DE PRÉVENTION

Nous collaborons depuis des années à un projet de prévention focalisé sur la périnatalité.

COLLOQUES, RECHERCHE

En partageant notre expérience de terrain avec d'autres professionnels du réseau socio-sanitaire travaillant avec les populations migrantes, nous affinons la com-

préhension des difficultés liées aux différences culturelles, au processus migratoire, aux traumatismes et à l'accueil.



PLAIDOYER

Nous luttons pour que l'accès à des soins psychothérapeutiques de qualité soit garanti aux patients allophones et défendons des conditions d'accueil et d'accompagnement qui leur permettent de retrouver stabilité, dignité et autonomie.

Notre centre de soins

LA MIGRATION ET SES RÉPERCUSSIONS

La migration, volontaire ou forcée, provoque des pertes matérielles, affectives, culturelles et sociales. Elle entraîne des remaniements des projets de vie et des ajustements de repères identitaires. Elle questionne également les aspects de transmission, d'éducation des enfants dans le nouveau contexte culturel.

Notre centre de soins offre une prise en charge psychothérapeutique aux personnes migrantes. Beaucoup d'entre elles ont été exposées, avant leur arrivée en Suisse, à des événements traumatiques générés par des guerres, des conflits inter-ethniques, communautaires ou sociaux ainsi qu'au danger et aux conditions extrêmes durant leur voyage.

A ces événements s'ajoutent des conditions de vie en Suisse souvent difficiles, voire précaires, causes de stress multiples pathogènes : logements collectifs peu adaptés, incertitude quant aux autorisations de séjour, précarité économique, degré de formation insuffisant ou non reconnu, manque de perspectives, etc.

APPROCHES THÉRAPEUTIQUES

Si les modèles thérapeutiques au sein de l'équipe sont divers (psychodynamique, systémique, centré sur la personne, TTC), tous se marient à l'approche clinique **transculturelle** qui nous est commune et que nous défendons. Celle-ci comporte un volet de médiation culturelle qui inclut la langue de communication et la construction d'un projet thérapeutique avec nos patients, élaboré sur la base de nos connaissances professionnelles et des éléments personnels, culturels et sociaux des patients. La collaboration avec les interprètes communautaires est cruciale.

RÉSILIENCE

Pour la troisième année consécutive, l'équipe clinique, forte d'une quinzaine de thérapeutes, a su absorber et s'adapter aux chocs multiples occasionnés par les 5 départs, les 3 congés maternité et les arrivées de 5 nouveaux thérapeutes.

De fait, Asyiah KALANTARY et Fatma LASSOUED, psychologues en formation de psychothérapie, sont parties l'une pour un poste dans une structure reconnue ISFM et la seconde pour l'étranger ; les psychologues psychothérapeutes Irene DE SANTA ANA et Anne RILLIET HOWALD ont choisi de se consacrer à leur pratique privée ; le remplacement assuré par le Dr BDEIR IBAÑEZ a pris fin au retour de notre médecin responsable, la Dre KASTRITIS. Au fil des mois, nous avons accueilli Sara BERRAMDANE et Virgine MONGOIN, psychologues psychothérapeutes, Audrey FERAROLI et Tea LOU FERRER, psychologues en formation de psychothérapie et le Dr FLEURY, psychiatre.



Le colloque hebdomadaire, lieu de multiples activités de formation, de supervision comme le groupe Balint, d'échanges intellectuels et de partages festifs a été le garant de la cohésion de l'équipe.

Psychothérapie et absences

Travail sur les ruptures psychiques multiples caractérisant les populations migrantes

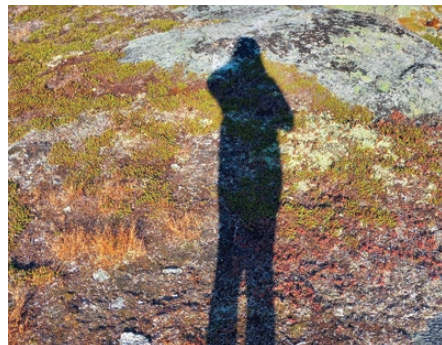
Les psychothérapeutes savent que leur travail va consister à travailler avec les difficultés psychiques que traversent leurs patients. Il s'agit souvent de douleurs qui ne sont pas encore représentées par ces derniers et qu'ils tentent d'éviter bien qu'elles ne cessent de faire irruption dans leur vie. Ces douleurs, soit progressivement, soit d'emblée, vont se mettre en scène dans la psychothérapie et vont faire l'objet du travail psychothérapeutique en vue d'une transformation. Ce processus caractérise toute psychothérapie.

DES RUPTURES

Les patients issus de la migration, et plus particulièrement ceux qui ont été précipités sur les routes de l'exil, suite à la guerre, à des persécutions ou à des conditions de vie inhumaines au sens large, transportent avec eux des ruptures de liens internes (traumatismes) ou externes (perte des enveloppes culturelles, sociales, familiales, etc.). Ces ruptures psychiques continuent à se vivre sur un long terme, à l'intérieur d'eux et les empêchent de penser, de sentir,

de préserver leur identité d'être humain. Elles vont se poser sur le cadre de la thérapie. Il s'agit d'une clinique caractérisée par les absences à répétition sur lesquelles vont devoir travailler les psychothérapeutes avec leurs patients.

Ces absences, si elles semblent compliquer le travail psychothérapeutique, sont surtout une opportunité de travailler sur des problématiques centrales qui entourent les détresses de ces patients: derrière l'absence se trouvent des présences effrayantes. Comment partager, parler de souffrances qui semblent



anéantir ceux qui continuent à les vivre malgré l'éloignement de l'exil? Comment (re)faire confiance à un autre alors que l'on a vécu des préjugés par d'autres humains qui nous ont fait tomber hors du monde, hors d'une condition humaine partagée? L'effroi est tel, que l'absence (absence de soi!) s'agit.

Toutes ces questions, essentielles à l'intégration dans une nouvelle société et culture, sont éprouvées et abordées dans les psychothérapies d'Appartenances-Genève. Elles accompagnent les deuils de nos patients, deuils qui nécessitent l'accompagnement et l'écoute d'un autre qui humanise (alors que l'on a été déshumanisé) et qui ouvre la voie vers une vie dans une nouvelle terre d'accueil où l'on peut devenir quelqu'un d'actif et de créatif, assurant ainsi sa continuité dans le grand ensemble humain.

ABSENCES À RÉPÉTITION

Les psychothérapeutes, confrontés à cette clinique, savent qu'il faut un temps plus ou moins long pour que ces absences, tout d'abord agies

Les co-thérapies

(le patient est encore et encore et encore une fois absent), puissent commencer à être pensées et élaborées dans la psychothérapie. Ces absences sont abordées par les psychothérapeutes avec les patients sans représailles mais également sans « rien lâcher », afin que ces absences ne soient pas traitées comme des disparitions nulles et non avenues, comme les cadavres d'amis, de parents laissés sur la route de l'exil sans sépulture. Leur mise en scène agie par les patients devient ainsi une possibilité d'élaborer des deuils extrêmement douloureux, où l'écoute du professionnel permet de faire une place dans la communauté à celui qui ne cesse d'en être exclu par les douleurs qu'il transporte en lui.

Notre expérience à Appartenances-Genève de l'élaboration de ces absences (face visible) / ruptures psychiques (face invisible et interne) permet à ces personnes de s'ancrer davantage comme individus, en se responsabilisant, et dans la société. La durée de leur occurrence est variable, mais le travail psychothérapeutique en permet une élaboration bénéfique pour les patients et pour la société d'accueil.

Les séances de famille et de couple se déroulent généralement avec deux thérapeutes, en co-thérapie, afin de prendre en compte la position de tous les membres et faire circuler l'information de manière fluide sans être absorbé par la position de l'un d'eux en particulier. Cela permet un double regard, des observations plus nourries et la possibilité de prendre du recul sur ce qui se passe lors des consultations et après coup.

La migration bouleverse le fonctionnement familial et la co-thérapie s'avère particulièrement appropriée à la prise en charge de familles et de couples de personnes migrantes. Dans de nombreuses cultures, l'aspect communautaire est très important: recevoir une famille dans sa globalité répond à ce besoin d'appartenance au groupe et à une manière collective d'envisager la vie.

À Appartenances-Genève, la prise en soins en co-thérapie est régulièrement pratiquée par les psychothérapeutes de formation systémique. Sont abordés en séance les différents changements liés à la migration et qui font souffrir tels l'insécurité de l'arrivée en Suisse ou le deuil du pays quitté. Les psychothérapeutes évaluent comment chacun se sent et travaillent à mobiliser les ressources familiales d'entraide. Cette mobilisation permet à chacun de comprendre ce que ses proches vivent; elle aide les patients à se sentir moins isolés.

Parallèlement à la co-thérapie classique, chaque patient bénéficie d'une prise en soin globale sous la forme de traitements psychiatriques-psychothérapeutiques intégrés assurés par un binôme psychiatre/psychologue. Les regards croisés affinent la perception et l'évolution de la situation, favorisant l'adaptation du suivi.

Les co-thérapies sont également utilisées dans un but de formation de la psychologue stagiaire qui participe à des consultations données par les psychothérapeutes.

Statistiques de l'unité de soins

326 personnes sont venues en consultation (192 femmes et 134 hommes). Une augmentation (9%) par rapport à 2024, et ce, en dépit de départs de plusieurs psychothérapeutes et de nombreux congés maternité. Cet important turn over a eu pour conséquence une diminution du nombre de consultations, (3851) pour un nombre de 4477 heures facturables.

La violence est omniprésente dans le parcours de nos patients: 174 (soit **65 %** femmes et 35 % hommes) déclarent avoir subi des violences individuelles. Et 140 (soit **53 %** hommes et 47 % femmes) disent avoir été victimes de violences collectives. Plusieurs patients ont été hospitalisés. On observe de nombreux cas de traumas complexes.

Adressage des patients	2022	2025
Services sociaux et juridiques	27%	9%
HUG	26%	52%
DIP	10%	8%
Médecin privé somatique ou psychiatre	12%	9%
Entourage/réseau	11%	12%
Eux-mêmes	9%	4%
Autres	5%	6%

Appartenances a reçu 203 demandes de prise en soin qui ont été traitées durant les colloques hebdomadaires, soit une moyenne de 17 par mois. Il a été répondu positivement à 109 d'entre elles et 89 suivis ont été mis en place, 20 n'ont pas abouti. Les demandes non retenues ont été réorientées vers d'autres structures.

69% des demandes proviennent d'institutions publiques, un pourcentage qui a encore augmenté depuis 2024. La proportion des demandes des différents services des HUG a doublé depuis 2022 passant de **26% à 52%**. Il a été répondu positivement à 53% d'entre elles. Le principal service demandeur est MEME SPEA suivi du PSM, du CAPPI et de CASAA. Depuis 2 ans, le nombre de patients qui viennent de leur propre chef diminue. Ceci pourrait en partie expliquer les difficultés rencontrées par les thérapeutes pour mettre en place les suivis et établir le lien thérapeutique.

durée de traitement	2025
0 à 3 mois	10%
4 à 11 mois	18%
1 à 3 ans	39%
3 à 5 ans	19%
Patients encore en traitement => 5 ans	14%

Les thérapeutes assurent un accompagnement sur le moyen voire le long terme qui permet la prise en charge de traumas complexes. C'est une des raisons pour lesquelles Appartenances est sollicitée..

Région d'origine	2023	2024	2025
Afrique	31%	30%	32%
Amérique du Sud/Antilles	8%	9%	11%
Asie	8%	7%	6%
Balkans/Eur. orientale	17%	15%	12%
Europe occidentale	6%	2%	3%
Moyen Orient/Asie centrale	30%	36%	37%

Avec **65** nationalités représentées, la patientèle reflète la réalité multiculturelle du canton mais surtout les répercussions de la violence dans le monde qui poussent les gens à l'exil. La proportion de patients du Moyen-Orient et d'Asie centrale continue d'augmenter avec des personnes avant tout issues d'Afghanistan (20%) et de Turquie (9%). Plusieurs patients palestiniens ont été pris en charge. Les patients africains viennent de 24 pays différents. Les Erythréens (6%), les Ethiopiens (4%) et les Burundais (3%) demeurent les plus nombreux. 5% des patients sont Ukrainiens.

Durée du séjour en Suisse	2024	2025
Né.e en Suisse	0.5%	1%
Moins de 1 an	0.5%	1%
1 à 2 ans	28%	28%
3 à 5 ans	22%	32%
6 à 10 ans	20%	19%
Plus de 10 ans	22%	25%
Inconnu	7%	4%

67% des patients sont bénéficiaires de l'Hospice général, chargé de l'accueil des requérants d'asile. 29% sont des primo-arrivants, majoritairement originaires d'Afghanistan (27%), de Turquie, dont la région du Kurdistan (20%), et d'Ethiopie (6%).

Âge de nos patients	2023	2024	2025
0 à 11 ans	8%	8%	8%
12 à 17 ans	16%	12%	10%
18 à 25 ans	19%	23%	25%
26 à 64 ans	55%	56%	55%
Plus de 65 ans	2%	1%	1%

140 patients, soit **43%** de la patientèle, ont moins de 26 ans; un quart de nos patients a entre 18 et 25 ans, une période souvent très problématique pour nombre d'entre eux en

termes de statut juridique, d'appartenances, de formation, d'insertion professionnelle, d'indépendance financière, de construction identitaire, etc. Ces jeunes sont majoritairement originaires d'Afghanistan, de Turquie, d'Ukraine et du Burundi.

Statut juridique	2024	2025
B/B réfugié/B humanitaire	26%	28%
Permis F	19%	21%
Livret N	19%	22%
Autre (inconnu, en cours, diplomate)	9%	8%
Sans permis	8%	6%
Passeport CH	6%	5%
Permis C	5%	5%
Permis S	1%	5%
Attestation de départ/NEM	2%	2%

Le taux de patients disposant de permis B, F, N et S continue d'augmenter: 76% (pour 69% en 2024 et 59% en 2023). Les patients détenant un permis S sont en augmentation de même que les détenteurs d'un permis N qui sont dans une procédure d'asile. Beaucoup de nos patients sont confrontés à l'incertitude quant à leur futur, à la peur de ne pouvoir rester en

Suisse, à l'impossibilité de faire venir leur famille, à l'impossibilité ou la difficulté de trouver du travail, à l'angoisse et la culpabilité de savoir leurs proches restés au pays en danger.

PRISE EN CHARGE PLURIDISCIPLINAIRE

202 patients allophones (62% de la patientèle) ont été pris en soin dans leur langue maternelle. Cela représente 1630 consultations en présence d'interprètes communautaires, qui sont un rouage essentiel de la psychothérapie transculturelle. Cette prise en soins nécessite aussi une collaboration pluridisciplinaire avec les acteurs du réseau socio-sanitaire. La permanence mensuelle dans nos locaux de collaboratrices de l'Unité insertion et santé-social de l'Hospice général en est une illustration.

Et la santé mentale au sein du réseau?



Pendant plus de quatre ans, les membres du «groupe jeunes déboutés» de la Coordination asile.ge, composé de professionnelles et de bénévoles issues de plusieurs de ses associations, ont été supervisées par une psychologue psychothérapeute d'Appartenances, Irene DE SANTA ANA. Voici leur témoignage.

«Notre groupe accompagne de jeunes déboutés de l'asile dont l'intégration permet (pour la plupart d'entre eux) d'espérer à terme une régularisation pour cas de rigueur et l'obtention d'un permis B. Cet accompagnement est ardu, chronophage, parfois bouleversant émotionnellement. Nous nous heurtons à la violence d'un système qui broie les personnes et à notre impuissance.

Nous avons vécu ensemble des périodes d'intense tristesse, notamment au moment du suicide du jeune Alireza qui n'a pas supporté la perspective de son renvoi. Mais également de joie, comme lorsque que certains jeunes ont participé à un projet de médiation culturelle organisé par une de nos membres.

Tant sur le plan personnel que collectif, nous sortons renforcées de ces années où Appartenances nous a offert un espace de respiration et de partage libre. Ce furent des moments précieux pour nous soutenir dans nos actions, nous donner des pistes de réflexions, nous aider à ne rien lâcher sur la longueur. Un travail entre bénévoles et professionnelles, ce qui est assez rare pour être souligné.

Les mots d'Irene demeurent au quotidien: «L'essentiel est de garder le lien», «Grâce à vous les jeunes se sentent contenus». Merci à elle de nous avoir «contenues».

Ce projet confirme, s'il en était besoin, que dans notre domaine fragile de l'asile, le réseau est indispensable.»

Marie-Laure BONARD et Lucine MISEREZ
de la Coordination asile.ge

Rencontre autour d'un repas

Depuis plusieurs années, Appartenances-Genève offre aux patients et patientes qui le souhaitent la possibilité de préparer un repas typique de leur pays d'origine pour le déjeuner de l'équipe lors des journées de supervision. Ces moments de découverte et de convivialité autour de mets mongoles, afghans, guinéens, iraniens, colombiens, thaïlandais, etc. sont toujours très appréciés. Les repas sont assumés financièrement par Appartenances qui délivre une attestation mettant en avant les compétences culinaires.

Dernièrement, une psychothérapeute a proposé à l'une de ses patientes, qui avait eu une longue expérience dans le domaine de la restauration, de cuisiner pour les vingt membres de l'équipe. Celle-ci a tout de suite accepté la proposition. À l'issue du repas, elle

lui a transmis avoir éprouvé beaucoup de plaisir en découvrant l'enthousiasme des personnes qui goûtaient les plats qu'elle avait préparés. Elle lui a dit également avoir ressenti une grande fierté de partager une spécialité de son pays, tout en faisant découvrir sa culture. Elle était reconnaissante d'avoir eu l'occasion de transmettre une partie de son histoire et de sa culture à travers la cuisine.



Cet exercice lui a également permis de porter un regard différent sur son passé professionnel dans la cuisine dont elle gardait un mauvais souvenir. Finalement, elle a relevé avoir pu montrer à son entourage, mais aussi à elle-même, qu'elle était toujours active et capable de réaliser des choses qui ont du sens pour elle. L'expérience était donc une franche réussite!

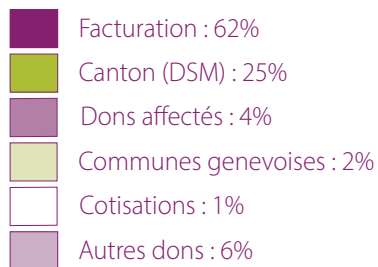
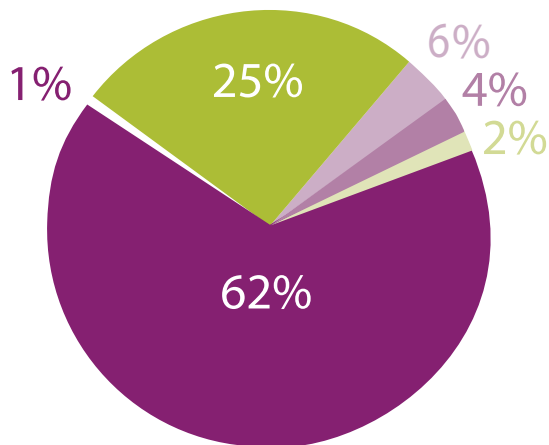
Comptes 2025

PRODUITS D'EXPLOITATION		CHARGES	
FACTURATION	720'074	SALAIRES PSYCHOLOGUES & COÛTS INDÉPENDANTS	578'812
SUBVENTION ÉTAT DE GENÈVE (DSM)	288'720	SALAIRES ET CHARGES SOCIALES BINÔME	51'592
		STAGIAIRE & SUPERVISIONS	31'083
COMMUNES GENEVOISES	26'350	HONORAIRES D'INTERPRÈTES	107'235
FONDATIONS DONS AFFECTÉS	42'945	AUTRES CHARGES D'EXPLOITATION	4'606
		FRAIS DE PERSONNEL ADMINISTRATIF	211'578
AUTRES DONS	71'402	LOYERS & CHARGES LOCATIVES	55'327
COTISATIONS	4'773	FRAIS ADMINISTRATIFS	104'506
		TOTAL DES CHARGES	1'144'739
AUTRES PRODUITS	4'650	RÉSULTATS EXERCICES ANTÉRIEURS	6'190
TOTAL	1'158'914	RÉSULTATS AVANT RÉPARTITION	20'365
		RÉPARTITION DE LA PART REVENANT À L'ÉTAT DE GENÈVE	(335)
		ATTRIBUTION AU CAPITAL LIÉ: FONDS PRÉCARITÉ PATIENTÈLE	(15'000)
		RÉSULTAT APRÈS RÉPARTITION	5'030

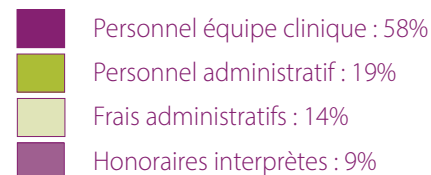
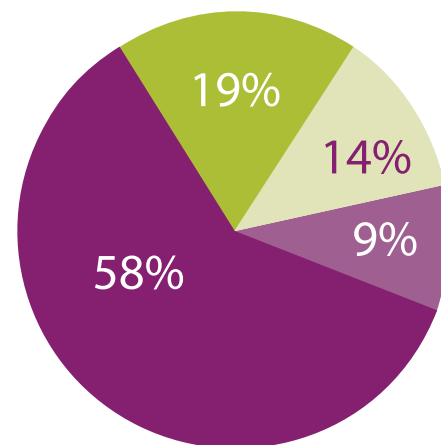
Indicateurs de l'état psychique des patients souffrant de traumatismes complexes, les rendez-vous manqués représentent un manque à gagner pour les thérapeutes indépendants et pour l'association s'élevant à 7% du chiffre d'affaires.

Les membres de l'équipe du centre de soins ainsi que ceux du comité ont effectué plus de cent heures de travail bénévole évaluées à CHF 9600.-. Par ailleurs, 391 heures d'interpréariat ont été financées par des tiers.

PROVENANCE DES RESSOURCES



RÉPARTITION DES DÉPENSES



Implication dans le maillage socio-sanitaire et éducatif

Appartenances-Genève accorde une grande importance à la transmission de ses pratiques, afin de contribuer à une meilleure compréhension des difficultés psychiques liées au processus migratoire, y compris dans sa dimension traumatique.

Par ailleurs, le travail en réseau interdisciplinaire est ancré dans notre pratique: la prise en charge des migrants et des personnes souffrant de traumatismes nécessite une approche globale intégrant des intervenants issus des domaines médical, psychologique, social, juridique et éducatif.

PARTICIPATION/ANIMATION DE COLLOQUES

Intervention sur le thème «*Soutenir les personnes migrantes dans le maintien de leur santé mentale*» lors du café-expo organisé par le SSI. **(ISA)**

Conférence asile romande, «*Un jour revoir sa famille? Le regroupement familial face aux politiques d'asile*»; présentation sur le thème «*Regroupement familial et santé mentale*». **(EP)**

Participation à la table-ronde de la conférence «*Faire famille en exil: Traumatisme résilience et soutien par l'environnement psychosocial*» organisée par les HUG. **(SP)**

FORMATIONS

Formation aux tuteurs de l'association Reliance, «*Accompagnement des jeunes migrants: la santé des accompagnés et des accompagnants*». **(EP & BFL)**

Présentation sur le regroupement familial et la santé mentale dans le cadre de la formation Réunir «*Les difficultés de l'accompagnement des familles séparées*» organisée par Elisa-Asile. **(EP)**

Formation aux éducateurs du foyer Le Toucan (FOJ), «*Travailler avec des enfants et famille venant d'ailleurs*». **(VI & EP)**

SUPERVISIONS

Supervision de l'équipe du «secteur Traite» du Centre Social Protestant **(NDM)**

Supervision du Groupe Coordination asile.gé jeunes déboutés **(ISA)**

CONSEILS /EXPERTISE

Collège André Chavannes

Interview par un collégien dans le cadre de son travail de maturité sur le sujet du viol en tant qu'arme de guerre lors de conflits. **(EP)**

Haute Ecole de Travail Social-Genève

Membre du jury pour travail de Bachelor sur «*L'accompagnement des professionnels du travail social pour l'insertion sociale des personnes migrantes adultes primo-arrivantes issues de pays en guerre ou victimes de répression politique à Genève*». **(NDM)**

Rencontre avec des étudiants de Bachelor sur le thème «*Engagement professionnel et engagement personnel*» du séminaire Solidarité Internationale. **(BFL)**

ACCESS II :

Rencontre avec le Directeur pour discuter de la faisabilité d'une formation sur le traumatisme vicariant et la fatigue compassionnelle. **(EP & BFL)**

RÉSEAU

Rencontres lors du colloque hebdomadaire avec une juriste du CSP, l'équipe de la consultation pour victimes de torture et de guerre/HUG, l'équipe du Cappi Servette/HUG, les assistantes sociales chargées de l'intégration sociale spécifique/Hospice général, un groupe d'interprètes communautaires. **(Equipe)**

Collaboration avec l'Arcade Sages-femmes sur 1 projet d'accueil périnatal aux Libellules. **(NDM)**

Collaboration avec l'AMIG/Hospice général dans le cadre d'une Intervention psychosociale pour une demande de logement IEPA. **(YG)**

Échanges avec un co-responsable du projet «Re-Mind», Centre d'Investigation et de recherche sur le sommeil, CHUV. **(EK & BFL)**

Rencontres avec divers représentants de la police cantonale: Cheffe de l'Unité de proximité, Cellule requérants d'asile, îlotier du poste de Plainpalais. **(RP, MS, BFL)**

Participation aux réunions de la Coordination asile et du CAPAS, aux 50 ans du CCSI **(MS & BFL)**, Forum Carrière de la FPSE **(JM & MS)**, lancement du programme «Sisterhood» de l'AMIC **(BFL)**, inauguration du nouveau Centre d'Hébergement Collectif des Cherpines **(MS & BFL)**, échange avec les responsables du projet CIVID de F-information **(BFL)**.

PUBLICATIONS / INTERVIEW

E. PENTO, N. CUISSART DE GRELLE & S. DURIEUX-PAILLARD (2025). L'impact de la séparation familiale sur la santé des personnes exilées.



Rapport de l'ODAE: Familles séparées, enfances précaires. L'impact des politiques migratoires sur les enfants étrangères.

N. DIAZ-MARCHAND & B. FAIDUTTI LUEBER (2025). Le coût du «non-regroupement familial», *asile.ch* N°201

Interview pour Le Courrier «Faire communauté autrement», 24/12/25. **(NDM & BFL)**

ISA : Irene DE SANTA ANA

NDM : Nathalie DÍAZ-MARCHAND

BFL : Béatrice FAIDUTTI LUEBER

YG : Yves GRASSIOULET

VI : Vladimira IVANOVA

EK : ELENA KASTRITIS

JM : Julia MADUSSI

RP : Roberto PASINI

EP : Emilie PENTO

SP : Stella PUNZO

MS : Marina SEVASTOPOULO

Remerciements

Nous souhaitons témoigner notre reconnaissance à l'État de Genève. Le contrat de prestations quadriennal assure une stabilité financière à notre structure et nous permet de nous consacrer à l'essence de notre mission: l'amélioration de la santé mentale des personnes migrantes.

Le comité et l'équipe d'Appartenances-Genève expriment leur gratitude à une généreuse fondation privée ainsi qu'à la Loterie Romande dont les soutiens financiers ont permis à tous de rester sereins pendant cette année fluctuante.

Nous remercions chaleureusement les villes et communes d'Anières, Bardonnex, Carouge, Collonge-Bellerive, Cologny, Choulex, Chêne-Bourg, Grand-Saconnex, Lancy, Meyrin, Plan-les-Ouates, Presinge, Troinex, Versoix et Veyrier, pour les subventions allouées. Elles ont concouru à assurer une prise en charge adaptée de nos patients allophones.

Nous tenons à relever la valeur de la collaboration des interprètes communautaires. Leur implication dans le processus thérapeutique est remarquable et constitue un rouage essentiel de la prise en charge des patients allophones. Merci de tout cœur pour leur présence, leur écoute et leur parole. Nous adressons également nos sincères remerciements à la Croix-Rouge et à l'Hospice général, qui ont contribué à rendre cette prise en soins transculturelle possible.

Un grand merci à nos membres et à nos donateurs pour leur engagement et leur générosité qui sont une réelle contribution au suivi de nos projets.

Et mille mercis à la Fiduciaire Florence Rivollet pour ses précieux conseils.

326 patient•es

63 nationalités

67% des patients bénéficiaires de l'Hospice général

62% des suivis dans d'autres langues que le français

Appartenances-Genève se réserve le droit d'attribuer des dons libres à des fonds affectés.

Appartenances-Genève
CH 46 0900 0000 6035 5174 8
tél: 022 781 02 05
appartenances@appartenances-ge.ch

Comptes annuels
Le rapport de l'organe de révision
est disponible sur notre site internet
www.appartenances-ge.ch

